

BAUMANN (Fabien) et MULLER (Claude), Notre-Dame de Strasbourg, du génie humain à l'éclat divin

Éditions du Signe, 2014, 139 p.

Jean-Paul Lingelser



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2306>

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2015

Pagination : 525-526

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Jean-Paul Lingelser, « BAUMANN (Fabien) et MULLER (Claude), Notre-Dame de Strasbourg, du génie humain à l'éclat divin », *Revue d'Alsace* [En ligne], 141 | 2015, mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2306>

L'Ancien Testament n'est traité que par moins d'un tiers de l'ouvrage. Ce dernier met surtout l'accent sur le Nouveau Testament en illustrant tous les épisodes de la vie du Christ, y compris à partir de textes apocryphes, depuis son enfance jusqu'à sa montée au ciel, sans oublier le Jugement dernier. Les sources du christianisme ont été fortement développées et constituent le cœur de l'ouvrage. Ici encore, on peut souligner la mise en correspondance très judicieuse de la sculpture, des vitraux, etc. représentant le même thème, pour montrer en outre la virtuosité des artistes du Moyen Âge capables d'imaginer la même séquence de l'évangile sous un angle différent. Il existe toute une force dans l'expressivité des images, la dramaturgie des différentes scènes, jusqu'à l'extraordinaire série des photographies du chapitre consacré au Jugement dernier. La Passion du Christ est largement développée. La crucifixion du tympan central, avec la présence de l'Église et de la Synagogue entourant la croix, véritable programme théologique, est représentée en pleine page (p. 209) et accompagnée d'un bref commentaire, sans que ne soit explicitée la thématique représentée, avec le dragon entourant la tête de la Synagogue.

L'ouvrage est accompagné d'un CD offrant un ensemble d'œuvres musicales sous la direction de Dominique Debès, maître de chapelle, avec des solistes, la Maîtrise et la Chorale de la cathédrale, sans oublier le concours de Pascal Reber, titulaire du Grand orgue.

Au final, le lecteur trouvera un ouvrage richement illustré et truffé de très nombreuses citations bibliques permettant de découvrir le sens des illustrations. Ce livre trouve ainsi toute sa place dans l'immense bibliographie consacrée à la cathédrale.

Jean-Paul Lingelser

BAUMANN (Fabien) et MULLER (Claude), *Notre-Dame de Strasbourg, du génie humain à l'éclat divin*, Éditions du Signe, 2014, 139 p.

Grâce à une importante recherche bibliographique et iconographique, Fabien Baumann signe, avec Claude Muller, sa première grande monographie. Après des recherches consacrées aux architectes d'arrondissement du Bas-Rhin au XIX^e siècle, le jeune auteur innove par une publication tout à fait singulière : un livre-objet consacré à la cathédrale, qui se propose de faire découvrir non seulement un édifice, mais aussi une iconographie foisonnante comprenant un nombre impressionnant de documents, des dépliants et objets les plus divers soigneusement rangés dans des pochettes, donnant l'illusion de toucher des originaux, de manipuler des pièces d'archives, de déplier telle ou telle charte. C'est un ouvrage qui se veut didactique, expliquant le vocabulaire des mots apparaissant dans les sources, livrant des extraits d'ouvrages anciens, pour, en quelque sorte, les mettre littéralement à portée de main.

Dans sa préface, Claude Muller, professeur à l'université de Strasbourg et directeur de l'Institut d'Histoire d'Alsace, retrace la grande épopée de la cathédrale, « cette Bible de grès et de verre » que Wimpfeling appela, dans un style dithyrambique, la huitième merveille du monde. Une introduction de cette facture ne peut qu'inviter le lecteur à se plonger dans cette nouvelle « légende des siècles » alsacienne. Le mot *legenda* signifie en effet ce qui mérite d'être lu. Grâce aux conseils avisés de Claude Muller, l'ouvrage est attrayant.

De manière ludique, les auteurs présentent d'emblée une table des matières qui s'ordonne de manière parfaitement chronologique en trois grandes parties : « Le Moyen Âge », « De la Renaissance à 1789 », « De la Révolution à nos jours ». Ils fournissent aussi une bibliographie importante, sans oublier l'origine des sources citées et le crédit des illustrations dont certaines sont véritablement inédites. Même si les textes présentés dans les différents chapitres sont très courts, chaque sujet est soutenu par une citation et un document d'époque.

L'ouvrage est avant tout un objet visuel. Il aborde la vie de la cathédrale, les coutumes païennes qui hérissaient le clergé et que Jean Geiler de Kaysersberg n'avait cessé de dénoncer dans ses prédications. Les rapports entre le Conseil de la Ville et la cathédrale sont traités trop brièvement sans que l'accent soit mis sur une période charnière : la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame placée sous le contrôle de la Ville de Strasbourg à la fin du XIII^e siècle, avec la perte des prérogatives du clergé sur le *Lieben Frauenwerk* et la nomination du maître d'œuvre par le Magistrat. L'introduction de la Réforme à la cathédrale en 1529 et le protestantisme en général sont abordés de manière assez succincte en utilisant entre autres documents une liste de tailleurs de pierre qui aurait pu figurer ailleurs (p. 64). Enfin, on peut rappeler que la venue du pape Jean-Paul II en 1988 (p. 132) devait aussi commémorer les 2000 ans de la fondation de l'antique Argentoratum par les Romains, comme l'illustre l'aqueduc installé près de l'Opéra, ce qui ne correspond pas à la réalité historique, la présence romaine étant plus tardive. Avec raison, les auteurs passent cet aspect sous silence.

La qualité de l'immense travail de Fabien Baumann mérite d'être soulignée. L'auteur a rassemblé un nombre considérable de sources et de citations, illustrées par une profusion de documents, qui font de cet ouvrage une excellente introduction permettant au jeune public de découvrir un édifice majeur de l'Alsace et de l'Europe, mais aussi aux nombreux amoureux de la cathédrale d'approfondir leurs connaissances.

Jean-Paul Lingelser